

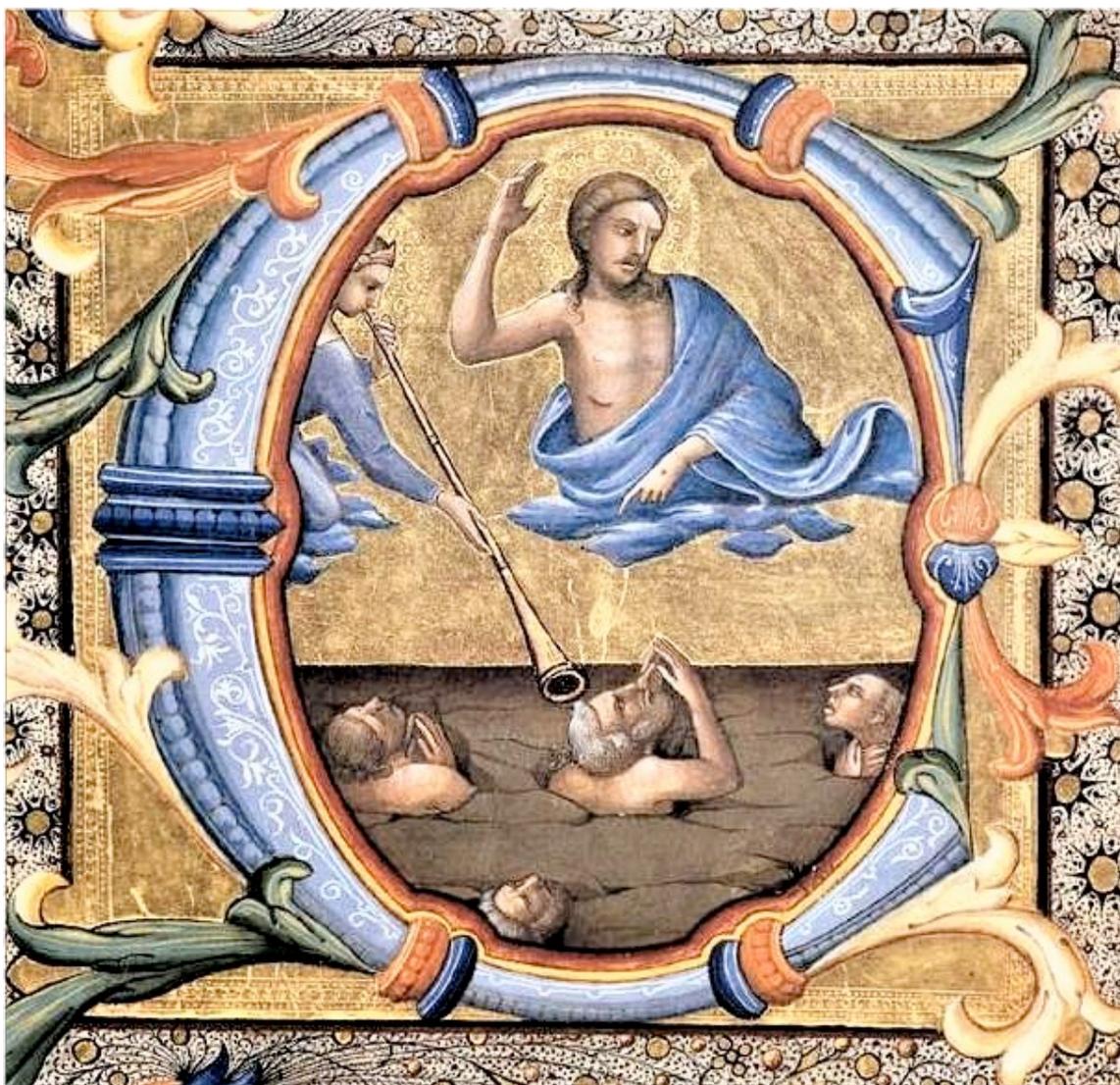
ÉCHOS

L'Église catholique
en Escaut et Sensée

22 novembre 2020

Dimanche 22 Novembre 2020

Le Christ, roi de l'Univers



Lorenzo Monaco - Le Jugement dernier - Italie - 1406

1. Christ, Roi du monde, toi le Maître unique,
Né tel un homme, tu es notre frère;
Voir ton visage, c'était voir le Père.
Gloire et louange à toi!

2. Christ, paix du monde, toi, douceur unique,
Celui qui t'aime doit aimer son frère;
Lie-nous ensemble dans l'amour du Père.
Gloire et louange à toi!

3. Christ, vie du monde, toi, l'espoir unique!
Seul, dans l'angoisse, tué par tes frères,
Toi qui nous sauves, règues avec le Père!
Gloire et louange à toi!

4. A Dieu la Gloire, Dieu, le Père unique!
A toi la gloire, Homme-Dieu mon frère!
A dieu la gloire, Esprit, Fils et Père!
Gloire et louange à Dieu!

**Christ, Roi du Monde, chanté par le chœur
de la cathédrale St Corentin de Quimper**

**Jean Marie Campion vous propose
une proposition de partage de la Parole**

Parabole dite du «jugement dernier»
(Matthieu 25, 31-46)

La conscience avec laquelle l'homme agit en bien comme en mal pourrait être la fine pointe du récit de ce jugement dernier où le Seigneur prend les conceptions humaines à rebours.

Alors que l'on aurait pu croire que l'action
menée consciemment au nom de Dieu
serait celle qui serait agréée en priorité,
voilà que le Seigneur accueille à bras ouverts les inconscients !
«Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ?...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?»
Magnifique surprise, qui signe la gratuité de leur acte de charité,
une façon d'agir plusieurs fois recommandée par Jésus :
«Mais toi, quand tu fais l'aumône,
que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite.»
La «brebis» placée devant le Seigneur n'attendait aucun jugement particulier,
encore moins de récompense.
Là est sa qualité essentielle : elle a suivi les élans de son coeur, sans calcul.

Mais si la vie éternelle semble promise aux inconscients,
le châtement semble réservé à ceux qui ont trop réfléchi !
Ainsi, les mauvais sont «maudits»,
non seulement parce qu'ils n'ont pas pratiqué la charité,
mais aussi parce qu'ils sous-entendent qu'ils l'auraient fait

s'ils avaient reconnu leur Seigneur dans la figure du pauvre.

En fait, derrière ce visage, ils n'ont pas vu leur Seigneur,
Celui qui était dans leur représentation toute faite :
un Dieu de pouvoir, quelqu'un qui serait des leurs,
au service de leur bonne conscience.
Une logique clanique qui enferme l'homme
dans ses frontières culturelles, sociales et religieuses.

(De Frère Irénée, moine bénédictin de l'abbaye de Chevetone en Belgique)

Le commentaire de cet évangile, trouvé dans LA VIE de cette semaine, résonne en moi très fortement et pousse à me (...et à nous) poser les questions suivantes :

Que pourraient être ces «actions menées consciemment au nom de Dieu.» ? Les messes, les célébrations liturgiques diverses, les adorations, les prières collectives, toute manifestation ostentatoire au nom de Dieu ?

Quel est ce «clan» des chrétiens qui chercheraient à mériter la vie éternelle, avec un Dieu de pouvoir dont ils ont fait une «idole» ?

Commentaire complémentaire, trouvé chez Michel Barlow (théologien contemporain) :

«N'oublions pas que la scène n'est pas l'annonce de l'événement redoutable qui nous attend à la fin des temps ; mais une parabole sur la façon dont aujourd'hui et maintenant, chacun doit mettre en oeuvre les vraies valeurs. Et la morale de la parabole est on ne peut plus claire : rien n'est plus important aux yeux de Dieu que la solidarité avec les plus déshérités. Cela compte bien davantage que l'assistance aux offices ou aux élans de ferveur religieuse (les uns comme les autres ne sont même pas mentionnés dans la parabole). Dans toute sa vie, Jésus n'avait pas du tout cette attitude de juge à l'égard de celles et ceux que la morale ou la rumeur publique condamnait.»

Merci à ceux qui voudraient prolonger le partage.

Fraternellement, Jean Marie

jmp.campion@orange.fr

Le jour du Seigneur

Suivre la messe du dimanche 15 novembre à la télévision



8 h 30 - 12 h 00 : LE JOUR DU SEIGNEUR

Une matinée exceptionnelle, proposée par l'ensemble des émissions religieuses des Chemins de la Foi, axée cette année sur le rapport entre sciences et religions.

8 h 30 - 11 h 00 : MATINÉE INTERRELIGIEUSE Les rapports entre la science et la foi

Les rapports entre la science et la foi s'inscrivent dans une histoire qui a traversé les siècles, avec une question originelle " d'où venons-nous ? ". Histoire mouvementée, extrêmement riche, qui ne correspond cependant pas aux clichés que l'on voudrait bien en faire, opposant rapidement l'une à l'autre.

Au contraire, science et foi ont été plus souvent liées, voire confondues, que divisées. Outre la promotion des scientifiques croyants, toutes les religions ont depuis toujours favorisé la recherche et les connaissances scientifiques. Si le nom de Galilée revient très vite pour contrarier cette vision, sait-on seulement que l'un des pères du big-bang pour expliquer la création de l'univers au début du siècle est un prêtre belge ?

Cette émission revient sur cette histoire entre science et foi, entre le comment le pourquoi, entre croire et savoir. Autour de Christian de Cacqueray, quatre invités sur le plateau, juif, bouddhiste, musulman et chrétien, représenteront des quatre religions, débattront autour de sujets illustratifs sur cette thématique.

- Aujourd'hui peut-on raisonnablement étudier la création de l'univers et de notre monde avec un regard scientifique, tout en lisant le récit de la création dans les textes sacrés? L'adhésion à la rationalité des connaissances doit-elle décrédibiliser une vision spirituelle et divine de nos origines ?
- L'histoire des sciences est truffée de personnalités qui n'ont jamais caché leur croyance et leur foi. Des religieux ont, dans la grande tradition de leur religion, contribué à des découvertes scientifiques, tout en vivant une grande unité entre leurs connaissances et leur croyance. Et aujourd'hui ? Sept scientifiques croyants témoignent de leur foi et de leur vocation scientifique.
- Hors du champ de la sociologie et de la religion, la foi fait assez peu l'objet d'études à caractère scientifique. Cependant, des expériences menées par l'Inserm ont été faites sur le cerveau de moines bouddhistes, à la recherche, dans la boîte crânienne d'une racine spirituelle au cœur de la complexité des neurones, entre émotion et transcendance. Une expérience étonnante.
- La progression exponentielle de la science fait émerger une humanité augmentée, ou « transhumanité ». Le but ultime : repousser l'âge de la mort et pourquoi pas obtenir l'immortalité ? Quelles conséquences auront ces « augmentations » sur notre avenir ? Faut-il poser des limites à la science ? Et enfin, quelle place pour la foi alors que l'homme « tout puissant » semble pouvoir le remplacer ?

11 h 00 - 11 h 50 : Messe

En direct du studio du CFRT / *Le Jour du Seigneur*
Président et prédicateur : Fr. Yves Combeau, dominicain et historien

11 h 50 : Parole inattendue

Hubert Védrine est l'invité du jour. L'ancien ministre des affaires étrangères évoque son rapport à la politique et au pouvoir : « *Je ne raisonne pas en termes d'espérance (...). Mon réflexe, devenu une seconde nature maintenant, est de me dire, quelle que soit la situation: "qu'est-ce qu'on peut faire?"* »

Méditation pour le dimanche du Christ-Roi

Autour du livre de l'Apocalypse

Extrait d'un travail sur l'Apocalypse



L'Apocalypse de Saint-Émilion

Seigneur, pourquoi ne viens-tu pas ?

Pourquoi le livre de l'Apocalypse reste-t-il un texte aussi vivant ? Mais est-ce vrai dans nos communautés chrétiennes ? C'est un des enjeux de ce travail sur l'Apocalypse que de regarder quelle expérience nous faisons de l'attente du retour du Christ. Si nous faisons un sondage dans notre société, mais aussi dans nos églises un dimanche matin, un sondage avec cette unique question : «Croyez vous que le Christ va venir ? Et l'attendez-vous ?» Ne nous leurrions pas, la réponse serait très largement négative. Et même vous ici, vous auriez sans doute plus un oui poli qu'un oui de conviction. Et cela s'explique. Les premiers chrétiens, la génération des apôtres, et probablement Jésus lui-même, croyaient à un retour imminent.

C'était une question de mois, d'années... Le Nouveau Testament affirme que ce retour se fera avant que meure la première génération des chrétiens. Et puis le temps a passé, les années, les siècles, usant nos patiences, usant l'espérance. Beaucoup d'entre nous ont cessé d'attendre le retour du Christ. Beaucoup n'ont jamais pris conscience que ce retour du Christ est l'horizon de la vie chrétienne.

Peut-on vivre l'Évangile, la Parole de Jésus-Christ sans retrouver un état d'urgence, sans vivre dans la dynamique du retour du Christ ? Ces mots du prophète Baruch sont à accueillir non pas comme ceux d'un futur incertain, mais bien d'un présent à réaliser : **Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours... Vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint...** (Baruch 5,1.5)

Nous pouvons d'ailleurs nous poser la question : qu'est-ce qui va décider, déclencher le retour du Christ ? Jésus disait aux douze : Nul ne connaît ni le jour, ni l'heure. Mais ce retour du Christ, dépend-il du bon vouloir de Dieu qui un jour décidera qu'il est temps ou bien ce retour dépend-il de nous ?

Écoutons encore les paroles du prophète Isaïe que reprend Jean le Baptiste : **Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies...** (Luc 3,4-5). C'est à nous hier, aujourd'hui et demain... c'est à nous de préparer les chemins du Seigneur, de recevoir cet appel comme un retour à l'urgence, comme un critère décisif dans les choix que nous faisons pour notre existence, pour notre manière de vivre.

Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

Mais quand ? Quand vient le règne de Dieu ? Rappelons à ceux qui ont essayé de donner des dates, de nous dire, attention, la fin du monde est pour bientôt ; rappelons que la venue du règne de Dieu est à l'horizon de l'existence de chaque jour et il dépend de chacun nous de s'en approcher ou de s'en éloigner. Au scribe qui l'interroge, Jésus dit : **Tu n'es pas loin du royaume de Dieu** (Marc 12,34). Quoiqu'il ne soit pas encore venu, ce Royaume est déjà à l'oeuvre invisiblement dans l'histoire et dans les coeurs comme la semence jetée en terre.

Nous attendons le temps où reviendra le Christ, où sa Parole habitera le coeur de chaque être humain. Ce temps du retour sera celui de l'accomplissement du règne de Dieu. Alors la graine minuscule sera devenue un grand arbre, alors la pâte tout entière sera levée. Mais le temps de l'accomplissement n'est pas encore venu, et cela c'est le secret de Dieu. Aujourd'hui nous ne sommes pas dans le temps de l'accomplissement, mais dans celui de la croissance. Mais comment vivre la croissance évangélique dans une Église qui aurait perdu de vue l'accomplissement.

C'est toute la force de l'Apocalypse et des paraboles du Royaume de nous redonner, de redonner à nos Églises, à nos communautés chrétiennes, un objectif, un élan ; une attente ardente qui fait de nous des veilleurs, attendant le retour du Seigneur, ce retour dont l'auteur de la lettre de Pierre écrit : **Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion** (2 Pierre 3,9). La patience de Dieu, l'amour d'un père pour ses fils, cet amour que l'apôtre Paul chantera dans la première Lettre aux Corinthiens : **L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil...** (1 Corinthiens 13,4)

L'amour de Dieu pour l'homme prend patience. Dans l'évangile du fils prodigue, le temps du père qui guette le retour de son cadet, qui cherche à convaincre son aîné, le temps du père est-il le même que celui de ses fils ? **Pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour** (2 Pierre 3,2). Mais vous parents, grands-parents, n'en faites-vous pas l'expérience ? Votre temps, vos attentes, votre compréhension de la vie sont-ils les mêmes que ceux de vos enfants, de vos petits-enfants ? Ne vous faut-il pas souvent de la patience ? Ne vous faut-il pas souvent de cet amour qui prend patience, pour éduquer, faire grandir, accompagner, laisser libre ?

Ouvrir l'Apocalypse, nous pousse à monter sur les remparts de notre monde et inlassablement à veiller, inlassablement à redire ces mots : **Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !** (Apocalypse 22,20-21)

Pour en savoir plus sur l'Apocalypse

[À la découverte de l'Apocalypse \(1\)](#)

[À la découverte de l'Apocalypse \(2\)](#)

[À la découverte de l'Apocalypse \(3\)](#)

[À la découverte de l'Apocalypse \(4\)](#)

[À la découverte de l'Apocalypse \(5\)](#)

[À la découverte de l'Apocalypse \(6\)](#)

Vers une reprise du culte le 1er décembre

Suite à la rencontre avec le Premier Ministre et le Ministre de l'Intérieur du 16 novembre 2020

Ce lundi 16 novembre 2020, Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France (CEF) et le Père Hugues de Woillemont, Secrétaire général de la CEF ont rencontré, avec les autres représentants des cultes, le Premier Ministre Monsieur Jean Castex et Monsieur Gérard Darmanin, Ministre de l'Intérieur, afin d'étudier les éventuelles évolutions des modalités d'exercice du culte dans le contexte sanitaire présent.

Cette concertation s'inscrivait dans le calendrier rappelé par le Conseil d'État dans sa décision rendue le 7 novembre 2020.

Le Premier Ministre a fermement redit que les conditions sanitaires ne permettaient pas aujourd'hui une reprise des célébrations publiques. Il a chargé le ministre de l'Intérieur de préparer sans tarder, en lien avec les représentants des cultes, les protocoles nécessaires à une reprise maîtrisée à partir du 1er décembre selon ce que les conditions sanitaires permettraient. La CEF a déjà présenté au Ministre de l'Intérieur un protocole sanitaire détaillé en vue notamment de la reprise des messes en public dans les meilleures conditions de sécurité. Seront également présentées les conditions de reprise d'autres activités pastorales en « présentiel » (catéchisme, aumônerie, Conseils...).

Le Premier Ministre a rappelé la volonté du gouvernement d'obtenir des conditions sanitaires les meilleures pour le temps de Noël.

Comme les autres représentants des cultes présents, Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort et le Père Hugues de Woillemont ont exprimé la forte attente des fidèles. La CEF mesure la déception et l'impatience de beaucoup de fidèles mais les catholiques sauront tenir dans cette attente et cette privation.

Le gouvernement assume ses responsabilités à l'égard de la situation sanitaire du pays et nous devons tous accepter d'en être des acteurs. En respectant ces mesures sanitaires, l'Église participe de l'effort national de lutte contre l'épidémie.

Une proposition liturgique pour vivre l'Avent 2020 pour le doyenné d'Escaut-Sensée

Nous proposons que chaque jour de l'Avent soit pris en charge par un groupe ou un foyer, une famille de la paroisse. Nous cherchons donc 26 groupes ou familles pour vivre l'Avent 2020. Pour cela, envoyez un message à André Benoît Drappier (abdrappier@gmail.com), en disant qui accepte de prendre en charge une journée de l'Avent.

Dimanche 29 Novembre	Lundi 30 Novembre	Mardi 1 Décembre	Mercredi 2 Décembre	Jeudi 3 Décembre
Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :
Vendredi 4 Décembre	Samedi 5 Décembre	Dimanche 6 Décembre	Lundi 7 Décembre	Mardi 8 Décembre
Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :
Mercredi 9 Décembre	Jeudi 10 Décembre	Vendredi 11 Décembre	Samedi 12 Décembre	Dimanche 13 Décembre
Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :
Lundi 14 Décembre	Mardi 15 Décembre	Mercredi 16 Décembre	Jeudi 17 Décembre	Vendredi 18 Décembre
Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :
Samedi 19 Décembre	Dimanche 20 Décembre	Lundi 21 Décembre	Mardi 22 Décembre	Mercredi 23 Décembre
Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :	Equipe ou famille :
Jeudi 24 Décembre		Vendredi 25 Décembre - NOËL		

BLABLAKT,
le n°3 de novembre est sorti !
Une proposition pour les enfants et leurs parents
pendant le confinement



Le blablakt de cette semaine

Des chants pour le caté

Les messes du dimanche

Samedi 21 Novembre 2020			
Dimanche 22 Novembre 2020			

Les messes sont suspendues. Il n'y en a aucune prévue ces 21 et 22 novembre.

Moins d'offrandes :

ON FAIT COMMENT ?

**Pendant le confinement,
les messes célébrées en l'absence d'assemblées
ont conduit à une baisse significative des quêtes.**

**Pendant le confinement,
le report des baptêmes et des mariages
a conduit à une diminution importante des offrandes
faites habituellement à l'occasion de ces cérémonies.**

**La situation économique de notre diocèse et de nos paroisses
est donc fortement fragilisée.**

**L'Église a besoin de votre soutien avant la fin de l'année.
Un grand merci !**

[Je soutiens ma paroisse \(Covid-19\)](#)

[Ma participation au denier de l'Église](#)

Les prêtres et l'assistante de doyenné à votre écoute.

Nous sommes à votre écoute durant cette période difficile. Si les rencontres ne sont pas toujours conseillées. Vous pouvez nous appeler. Nous vous répondrons ou nous vous rappellerons dans les plus brefs délais. Laissez-nous un message.

Maurice Baboumy : 06 41 51 41 07

Laurence Comble : 06 74 74 91 45

André Benoît Drappier : 06 76 00 78 10

Fabrice Lemaire : 06 20 34 54 87